



# **Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**

19 rue des Javaux 38320 Eybens - Tél : 06 81 76 04 31  
asso.maquisoisans@orange.fr

## *Inauguration de la rue Capitaine LANVIN LESPIAU*

Extraits de l'allocution prononcée le 22 août 2018 par Luc de Pillot de Coligny, à l'occasion de l'inauguration de la rue « capitaine André Lanvin-Lespiau » à Grenoble



*Mon cher André, mon grand-oncle,*

*Il m'a été demandé à moi, ton petit-neveu, de prononcer l'hommage de la famille qui t'est adressé en ce jour où la mairie de Grenoble te fait l'honneur d'inaugurer une rue à ton nom, toi qui fus le chef du maquis de l'Oisans et du secteur 1 de l'armée secrète qui comprenait la ville de Grenoble.*

*J'adresse en tout premier lieu de très profonds et très sincères remerciements à la mairie de Grenoble pour avoir fait aboutir ce très long projet et pour avoir choisi la date anniversaire symbolique du 22 août pour cette inauguration marquant ainsi de manière indéfectible le lien réel et historique qui existe entre le maquis de l'Oisans dont tu étais le chef et la libération de Grenoble.*

*C'est une bien jolie manière qu'a choisie la ville de Grenoble pour t'en remercier.*

*En effet, si l'on connaît de mieux en mieux, grâce aux nombreuses archives familiales que tu nous as laissées, ton action et celles des sections de combat dites « sections A » qui ont combattu dans l'Oisans, cette inauguration aujourd'hui pourra être le point de départ de la publication d'une autre vérité historique, celle des centaines de Grenobloises et de Grenoblois qui constituaient les « sections B » de ton maquis et que tu avais confiées à Georges Bois-Sapin.*

*Celles-ci avaient pour mission de reprendre à l'ennemi et d'occuper tous les points clés de la ville de Grenoble (casernes, préfecture, mairie, gares, hôtels, usines, etc.) pour les livrer dans les meilleures conditions aux autorités françaises de la Libération. C'est ce qu'elles firent il y a 74 ans aujourd'hui. Honneur leur soit aussi rendu aujourd'hui.*

*Après ce préambule de remerciements et de mise en perspective historique, je souhaite que vous sachiez toute l'émotion qui est la mienne de prendre la parole aujourd'hui « ... », et je mesure l'immense honneur qui m'est fait de prononcer ces quelques mots.*

*Mais étais-je vraiment le plus légitime pour le faire ? Poser la question c'est déjà y répondre et malgré cela, je vais faire de mon mieux pour parler d'André et donc de la si belle famille Lespiau « ..... »*



*Il n'y a qu'une fois brossé ce cadre familial, où se mêlaient foi, amour conjugal et attachement sans faille à la Patrie que l'on peut comprendre et apprécier le capitaine Lespiau.*

*Oui, André, ton éducation familiale volontiers partagée avec le scoutisme et le sport, t'ont façonné, sculpté un corps d'athlète certes puisque tu courais le 100m en 11s quand tu t'es engagé et que tu joueras comme international militaire de rugby.*

*Mais surtout, cette éducation t'aura donné des principes pour la vie, forgé une personnalité forte, un caractère typé et une volonté d'acier, faisant de toi, l'homme épanoui dont la France avait besoin dès 1940 lorsque tant d'autres Français sombrant dans la discrétion et l'absentéisme, attendaient des jours meilleurs pour prendre le risque d'agir. N'a-t-on pas écrit de toi : « C'est ce type de chef dont on cherche à s'assurer le concours lorsqu'il s'agit de mener des hommes dans des circonstances périlleuses » ?*

*Certes, tes supérieurs ont eu du fil à retordre tant tu avais les idées claires et que ta ténacité te poussait pour que les choses avancent. Ton chef, le colonel Le Ray qui te vouait une admiration certaine t'aura noté ainsi le 14 juillet 1945 : « Capable des initiatives les plus courageuses, très aimé de tous ses subordonnés, rapide dans ses décisions, d'une très grande franchise et d'une vive intelligence, le chef d'escadron Lespiau n'est peut-être pas un officier facile à commander mais des hommes de sa trempe resteront toujours précieux dans les périodes difficiles ».*

*C'est sûr André, tu ne laissais personne insensible, et tu ne donnais pas beaucoup de place à ceux qui n'avançaient pas avec toi. Sans mépris, ni dédain juste à cause d'une différence fondamentale de vision de l'homme.*

*La citation pour ta Légion d'honneur te décrit ainsi : « a fait preuve sous le feu ennemi, d'un dévouement et d'un mépris absolu du danger ». Oui, fonceur téméraire, tu ne connaissais pas la peur, t'exposant sans crainte et montrant une crâne arrogance vis-à-vis des chefs ennemis. Il fallait être André Lespiau pour signer avant les combats d'août 1944 cette lettre au général allemand commandant la région de Grenoble où tu écrivis : « nous vous combattons sans merci. Néanmoins j'ai l'intention d'observer scrupuleusement les lois de la guerre au cours de nos prochaines rencontres, si toutefois vous êtes décidé à les observer vous-même. Dans le cas contraire, je m'estimerai comme étant dégagé de toute obligation à cet égard ». Oui, personne ne rêve, c'est bien toi qui fixais les bases des discussions avec l'occupant ! Cela a dû en secouer plus d'un en particulier parmi ceux qui auraient voulu finir la guerre tranquillement à l'abri de leur veulerie, sans vague dans leur petite vie. Mais tout cela t'était complètement égal, il fallait servir la France et se battre sans répit contre l'occupant. Officier des Troupes de marine, pour toi, la mission était sacrée et rien ne pouvait t'en détourner. Tu n'admettais ni la médiocrité ni la couardise.*

*Tu n'aimais ni les lâches, ni les pleutres. Tu t'entourais d'hommes et de femmes profonds, sincères, authentiques, faisant peu de cas des fanfarons et des « mythos » qui grouillaient pourtant à la Libération en lieu et place bien souvent des héros authentiques.*

*En présentant ton livre dans lequel tu retraces simplement les faits de guerre de tes hommes appuyés par tes archives, tu écrivis : « Cette vérité sera diversement appréciée d'aucuns qui se sont, comme dans la fable, injustement parés des plumes du paon, et qu'elle remet à leur place, d'un rang assez modeste parfois. Peu nous chaut... ».*

*Et tu ajoutais aussitôt : « Nous, nous avons fait tout notre devoir, et même un peu plus, mais nous n'avons pas cru nécessaire d'aller le crier sur les toits pour autant... Qu'il nous soit beaucoup pardonné parce que nous avons beaucoup donné : nous avons tous fait joyeusement le sacrifice de notre vie. Nous ne l'avons jamais marchandée ».*

*Cette dernière phrase que tu nous adresses est plus qu'un exemple à suivre.*

*Que l'on soit militaire ou pas, que l'on soit Français ou pas, que l'on soit croyant ou pas, nous avons tous une vie à offrir sans retour, sans calcul.*

*Car on s'enrichit plus à donner qu'à recevoir si on est conscient que le seul trésor qui remplit une vie est l'amour, l'amour de son pays, l'amour d'autrui, l'amour de plus grand que soi par l'amour du plus petit qui soit.*

*Tu nous as montré aussi, et combien c'est important aujourd'hui alors que sévissent des totalitarismes sournois et tout aussi mortels, que la résistance ne se limite pas à des actions aussi louables soient-elles.*

*La Résistance est du niveau de l'être et se traduit par des actes, c'est opposer à l'ennemi sur son terrain une force supérieure à la sienne. C'est développer et entretenir une puissance intérieure totale tant culturelle, humaine, morale, spirituelle que technique et physique pour « ne pas subir », pour ne rien lâcher, ce qui inéluctablement amène à une première victoire certaine, celle sur soi-même puis à une autre éventuelle, celle sur l'ennemi.*

*Résistance, pugnacité, opiniâtreté forment l'être pour donner sens à l'agir.*

*C'est une véritable école de la vie que tu nous laisses, André et nous voulons t'en remercier en guise de dernier hommage.*

*Certes, on pourrait citer légitimement et avec fierté les 14 militaires qui descendent de tes parents et qui auront couvert et couvrent encore tous les conflits où la France s'est engagée, depuis la seconde guerre mondiale jusqu'au Mali et au Levant aujourd'hui encore.*

*Certes, nous nous enorgueillons tous en souriant de compter dans notre famille un homme tel que toi, chef au tempérament ardent, au caractère fort, à l'idéal aussi haut placé et au verbe aussi piquant qu'un brouillard verglaçant.*

*Mais nous voyons aussi en toi un oncle, un parrain, un père qui a su être fidèle à son héritage et transmettre à ses enfants les principes fondateurs de toute vie droite dont le goût du sport et du dépassement de soi.*

*Nous voyons en même temps un ami qui n'a jamais démerité et qui a su rester fidèle malgré les tempêtes de la vie à tous ses amis parmi lesquels Georges Bois-Sapin ou encore André Jullien, les piliers de ton maquis et tes inconditionnels soutiens.*

*Nous voyons enfin un chef à la grande humanité qui n'a jamais abandonné ses subordonnés les suivant eux et leur famille toute leur vie jusqu'à leur dernier souffle.*

*Pour conclure, mon cher André, entre Marsouins, je serais tenté de lancer comme tu aimais le faire, le cri de guerre des Troupes de marine « au nom de Dieu vive la coloniale ! ».*

*Mais conscient que la Vie est toujours un combat, j'emprunterai ce soir les derniers mots de ton ordre du jour du 30 juillet 1944 qui lançait tes hommes au combat.*

*Je les laisse tomber dans les oreilles de tes descendants, de ta famille et de tes amis présents pour que s'avivent à jamais en eux ces flammes que tu auras passées comme le flambeau des générations de la famille Lespiau, les flammes de la foi, de la famille, de l'amour de notre pays et de la vraie Résistance. Ce mot d'ordre, le voici : « Haut les coeurs et vive la France ! ».*

Luc de Pillot de Coligny



L'inauguration de la rue Capitaine Lanvin Lespiau a eu lieu le 22 août, juste avant la cérémonie de la Libération de Grenoble, en présence de la famille du capitaine, des membres de l'association des Anciens du Maquis de l'Oisans et des personnalités: Mme Jullian représentant le maire de Grenoble, M. Pras, directeur de l'ONACVIG qui représentait monsieur le Préfet, le chef de bataillon Loubic qui représentait le général Givre, COMBIM, et le colonel (R) Lavaux, secrétaire général de la Fédération des Soldats de Montagne qui représentait le GDI (2S)

Michel Klein.....à ses côtés, on notait la présence du colonel(er) Albert Gaillard et du Major (er) Leclercq de l'amicale Hirondele Diabes Bleus. De nombreux drapeaux participaient à cette inauguration, dont 2 fanions chers à nos cœurs :: Jean Michel Jourdan, président de l'Hirondele, avec le fanion du 11e BCA et Mme.....avec le fanion du Mont Froid!



*Dévoilement de la plaque*



Fédération des Soldats de Montagne



EM 27e BIM, BP 08, 38761 Varcès Cedex